



« Bonjour, chers amis Méounais et Méounaises, nous voilà à nouveau réunis pour commémorer la libération de notre commune...

Nous remercions pour leur aide dans l'organisation de cette belle journée Patricia VIGIER, Joël PERE-NON, Sébastien ANELLO, Jean-François LEDOUX, Paul MILES et la police municipale, les services techniques. Sans eux, rien

n'aurait été possible et Jean-François MASSUE qui, avec l'ADAM, a travaillé aux côtés de Patricia VIGIER pour l'organisation de notre fête.

Le 19 août, pour certains de nos concitoyens, jeunes ou nouveaux arrivants, n'évoque peut être pas grand-chose. Mais pour la majorité des Méounais, le 19 août célèbre l'arrivée des troupes alliées, fraîchement débarquées sur les plages varoises, venues chasser l'armée nazie et libérer les villages du Var de l'occupation.

Quatre - vingt ans plus tard, nous avons souhaité donner un faste particulier à cette date anniversaire, et vous offrir une cérémonie exceptionnelle.

Vous avez été accueillis au son des musiques de l'époque, et je remercie l'ensemble vocal de s'être joint à nous.

S'associant à ce devoir de mémoire, deux élèves de l'école vous liront un texte écrit par leurs petits camarades, honorant la mémoire de Joseph Ducret, méounais, instituteur et grand résistant. Il était important de rendre hommage - et nous le ferons lors des diverses étapes de notre parcours - à cette grande figure, chef de réseau des Forces Françaises de l'Intérieur - les fameux FFI.

Puis Sylvie HAMILTON, petite fille de Joseph DUCRET, vous lira un texte sur les dernières heures de l'occupation de Méounes, issues du journal de son grand-père, et retrouvées dans les archives familiales...

Comment pourrait-on tenir simplement un discours traditionnel:

- avec l'antisémitisme qui explose, les massacres et les otages des juifs, les milliers de morts à Gaza,
- la guerre en Russie et en Ukraine
- Un Trump qui parle de 3ème guerre mondiale
- L'IRAN et la Corée du Nord qui jouent avec leur « bombinette »
- Peut-on faire un discours avec une France fracturée, ruinée financièrement et minée de l'intérieur sur ses valeurs occidentales de liberté, égalité et fraternité par un terrorisme politique qui oublie la France pour des voies électorales.

La libération de Méounes doit rester le symbole de la victoire sur un envahisseur, sur des tortionnaires et des assassins, sur une idéologie nationale-socialiste, sur l'horreur de l'antisémitisme, les camps d'extermination, sur la négation de l'humanité, sur la collaboration.

Notre fête de la libération c'est un message d'avenir, la fierté d'être français.

Nous devons nous souvenir de ces hommes qui composaient la célèbre « Armée B », emmenée par le général De Lattre de Tassigny. Général d'exception, comme MONSABERT, Patch, et d'autres et des commandants comme LINARES.

Elle fut la première armée française à reprendre possession de nos terres après quatre années d'occupation.

Ces 350 000 soldats de la France libre, alliés, engagés dans l'opération DRAGOON, résistants de l'ombre et des maquis, prirent en étau l'occupant pour délivrer la France.

Ces hommes ont risqué leur vie pour une terre qu'ils ne connaissaient pas, qu'ils soient spahis ou zouaves, tirailleurs sénégalais et algériens, goumiers et tabors marocains, marsouins du Pacifique et des Antilles.

Certains n'avaient pas 20 ans.
Nous leur devons notre liberté.

Dans la nuit du 14 au 15 août, les parachutistes et les commandos américains, canadiens, britanniques et français attaquent des points stratégiques de la défense allemande du littoral provençal et en particulier les îles côtières de Port-Cros et du Levant, au large d'Hyères.

Des parachutistes américains et anglais, sous les ordres du général Frédérik, s'engagèrent à reconquérir le massif des Maures.

C'est ainsi qu'il y a 80 ans, le 15 août 1944, une gigantesque armada alliée se présente devant les côtes de Provence.

Le 6 juin 1944, suite au débarquement des troupes alliées en Normandie, les maquisards toulonnais se rassemblent à l'appel de leurs chefs dans la forêt qui s'étend entre les communes de Méounes, Signes, Belgentier, Solliès-Toucas, Solliès-Ville, Le Revest Les Eaux, Evenos, Le Beausset et Le Castellet, qui prend le nom de maquis de Siou-Blanc - Valbelle. Plus de 400 hommes se rassemblent formant quatre groupes, chacun rattaché à un point d'eau (dont la citerne du gouvernement, sur la commune de Méounes). Le lieu est livré aux Allemands, qui lancent une offensive par le côté sud. L'ordre est donné de se disperser, mais dix maquisards sont pris et exécutés. Une stèle installée à la citerne du gouvernement rappelle cet événement tragique. Le 15 août 1944, la 3ème Division d'Infanterie Algérienne (DIA) débarque en France. Le 19 août 1944, deux de ses unités, le 3ème Régiment des Tirailleurs Algériens (aussi appelés Turcos) ainsi qu'une des sections du 83ème Régiment du Génie, arrivent à Méounes-les-Montrieux.

Une plaque commémorative, apposée sur l'église, met à l'honneur leur arrivée et leur union avec les forces de la Résistance locale : « Ici, le 19 août 1944 se rencontrèrent les éléments avancés de la 3ème DIA, unité de la 1ère Armée Française et des éléments de la Résistance locale, unis pour entreprendre la Bataille de Toulon ».

Nos troupes remonteront après la prise de Toulon et Marseille jusqu'en Allemagne, les Nazis capituleront et la victoire de la liberté sur l'horreur, sera acquise au prix de millions de morts.



ICI LE 19 AOÛT 1944
SE RENCONTRÈRENT DES ÉLÉMENTS AVANCÉS
DE LA 3^{ème} DIA
UNITÉ DE LA 1^{ère} ARMÉE FRANÇAISE
ET DES ÉLÉMENTS DE LA RÉSISTANCE LOCALE
UNIS POUR ENTREPRENDRE
LA BATAILLE DE TOULON

COVIMUNE DE MEQUIGNOS LES MONTREUX
DES MEQUIGNAIS S'ENGAGENT

La résistance a eu un rôle capital.

Les résistants au péril de leur vie se sont engagés pour la France et ont fait preuve d'un héroïsme extrême.

Ils ont donné l'exemple par leur jeunesse sacrifiée laissant les larmes de leur père, de leur mère et de leurs enfants et compagnes comme seul avenir.

Joseph DUCRET, l'instituteur de Méounes dès 1942 constitue un réseau avec Marius BRUNET , Victor ITRAC, Georges ORENGIA, Edouard FOUQUES dit matelot, Paul BOURGUIGNON, Roger ROUBAUD dit Piou, Jean GONELLA, Adrien GRIMAUD, SOQUET, BERNE, BOURRIER, FRANZINI.

Je voudrais enfin rappeler le combat et la victoire de tous les jours pour ceux qui sont des héros au quotidien pour assurer dans la dignité leurs tâches.

Je pense à nos 3 pilotes morts cette semaine, à nos militaires, nos gendarmes et policiers, nos pompiers. La vie n'est pas simple, l'honnêteté, l'humilité, le devoir sont des vertus citoyennes.

J'ai souhaité aussi rendre hommage à 2 Méounais reconnus par leur comportement: Marie BREMOND et Noël LALANNE à qui je remets leur diplôme et médaille avec beaucoup de joie.

Bravo !

Avec nos résistants, nos chefs d'entreprises, nos travailleurs, nos soignants, nos enfants je dis vive Méounes !

Contre certains politiques incompetents et égoïstes, complices de nos ennemis extérieurs, dénués d'altruisme et de sens de l'intérêt public je dis vive la France !

Dans l'angoisse de l'avenir et des menaces contre notre Démocratie par nos ennemis de l'intérieur comme de l'extérieur.

Je dis avec espoir parce que nous sommes ensemble vive la République ! »

Jean-Martin GUISIANO, Maire de Méounes-les-Montrieux
80ème anniversaire de la Libération de méounes
Extrait du discours du 19 août 2024

